Յաւերժական դարուններ
Քաղեցի ես դիւթանքներէդ, ո՜վ Վոսփոր,
Որոնք անմեռ պիտի ապրին ինծի հետ
Ծալքերուն մէջ մըտերմութեանդ բեղնաւոր,
Քեզմէ հեռու ո՛ւր ալ երթամ տարահետ,
Ո՜վ իմ Վոսփոր կապուտակ:

Դուն հիմա լոկ յուշք սարսռուտ,
Կ'ապրիս իմ մէջ ու կը շնչես ու կ'երգես
Նոր լարերով անզուգական եւ աննիւթ,
Եւ գուցէ ա՛լ աւելի բուռն ու անկեղծ՝
Քան երբ բիբիս մէջ էիր՝ սէր անկապուտ,
Հարատութիւն աչքերուս:

Հ· ՄԵՍՐՈՊ ՃԱՆԱՇԵԱՆ

22· 10· 54

ՏԵՆՉԵՐ

Ի՞նչ կը տենչաս, քընարակիր·
— Դիւթել, դիւթել սիրտ, հոգի,
Դիւթել երկինքն ու երկիր:

Կախարդ մ'ըլլալ աննըման,
Ու թովչանքով երգերու
Դիւթել նեբկան, ապագան:

Լըճակի պէս փափկահեւ,
Սուզել երկինքն ու ասողեր
Հոգիս մէջ անարեւ:

Կամ առինքնող աչքերու
Թակարդն ըլլալ ու գերել
Սրտեր, յոյսեր լուսատու:

Դառնալ կարօտ, դառնալ սէր,
Ու լարերով քընարի,
Ինձ շղթայել սերունդներ:

Հ· ԵՓՐԵՄ ՏԷՐ ՂԱԶԱՐԵԱՆ

Հալէպ

ELOGE DE DJOUANCHER

L'auteur de l'« Histoire des Alains » (1), après avoir décrit le faste du retour de Djouancher dans son pays (2), insère, sans nous en avertir (3), le texte d'une allocution probablement prononcée par un orateur en l'honneur de son souverain.

Ce texte semble n'avoir été compris par aucun traducteur de l'« Histoire des Alains ». Il s'agit d'un morceau oratoire à longues périodes, contenant un mot qui ne figure pas dans les dictionnaires, mais qui se comprend aisément si on ne va pas chercher autre chose que le sens propre. *Ծայրայապաւիչ* signifie simplement « qui rogne le bout », « qui coupe l'extrêmité ». Du fait qu'en coupant l'extrêmité des cheveux ou en émondant un arbre, on donne, soit à la tête du client, soit à l'arbre émondé, une forme plus agréable, les traducteurs ont cru, Patkanian en tête, qu'il fallait chercher dans ce mot l'idée d'orner et en ont fait une épithète du mot couronne: « qui orne l'extrêmité », c'est-à-dire: « qui orne la tête ». Il convient toutefois de signaler à la décharge de Patkanian qu'il n'a peut-être pas eu en mains les deux manuscrits qu'a utilisés Emine et qu'il est possible même que ce dernier ait rétabli, dans l'édition qu'il a faite du texte, le verbe *լինիցի* après *ծայրայապաւիչ*. Mais cette correction, si réellement il y a correction, s'imposait, car il est impossible d'admettre que la phrase n'ait eu pour verbe qu'un verbe au gérondif et que ce gérondif dépende de *մի*.

Cette phrase, très claire si l'on fait provisoirement abstraction des incidentes, se ramène en réalité à: **Մի ոք····** *ծայրայապաւիչ լինիցի թագաւորական պատուոյ կամ յոգնավայելուչ մեծութեան սորա*: « Que quelqu'un··· n'aille pas rogner (4) son honneur royal et sa grandeur très éminente ». Il semble que, plus loin, l'adjectif *ընդարձակ*, qui signifie ici: « libre », « licite », « permis », ait, lui aussi, donné lieu à contresens.

Voici donc, dans un style qui ne vaut malheureusement pas celui de l'original, mais donnée en toute fidélité, je crois, la traduction de ce beau morceau d'éloquence:

« Et maintenant, en cette circonstance, que dirai-je? Quelles paroles prononcerai-je? Car, de par la Providence divine, celui-ci a été créé, dès sa naissance, pour la gloire et pour la grandeur. Et jusqu'à ce jour le Seigneur lui a permis d'être très glorieux aux yeux

(1) Attribuée à Moïse de Kalankatouk'.
(2) Livre II, chap. 28. Nous n'avons sous les yeux, comme textes, que les éditions d'Emine et de Chahnazarian.
(3) Ch. DOWSETT signale, dans sa thèse de Doctorat présentée à l'Université de Cambridge, que ce morceau est une citation et il propose de l'attribuer à l'orateur Dawt'ak mentionné au livre II, chap. 34.
(4) Litt.: « se faire le *rogneur* de... ».

© National Library of Armenia

de tous (5). C'est pourquoi nous le voyons (6), comblé de richesses, n'être en rien inférieur aux rois (7): de l'or et de l'argent en quantité considérable, la pourpre magnifique, des vêtements splendides. des pierres précieuses et des perles d'un grand éclat en nombre respectable, et toutes choses à foison et à profusion (8).

« Et cela fait trois dizaines d'années et trois ans que le Seigneur vénérable commença à faire du victorieux Prince des Alains [un personnage] grandement respecté et honoré (9) par les rois conquérants de quatre nations, [ce Prince] n'étant en rien inférieur à ces despotes, mais se trouvant en tout grand et majestueux.

« Et que quelqu'un n'aille pas, minimisant son pouvoir par enfantillage ou par une pensée insensée, sous prétexte qu'il n'a pas de couronne sur la tête, lui rogner ses honneurs royaux ou sa majesté excellentissime. Pour cela, qu'il nous soit permis, à nous, très humbles serviteurs, de te placer (10) Toi, oui, vraiment Toi, vénérable Prince de l'Orient, non pas à côté d'un Auguste ou de l'empereur Tibère (11), mais à côté de celui qui fut le plus grandiosement excellent par le bienfait de la grâce divine (12): le bienheureux Constantin, qui a été glorifié et honoré de la couronne céleste.

« Car, que te demande Notre Seigneur Jésus-Christ. qui t'a créé, seigneur théodore (13), si ce n'est de renoncer au péché et d'aimer Dieu (14), de Le craindre et d'aller dans ses voies, afin qu'il en résulte du bien pour Toi et pour tes fils, de génération en génération, jusque dans l'Eternité ? »

Prof. F. FEYDIT

---

(5) Var.: « en tout ».

(6) Litt. « Nous le vimes ». En réalité on a affaire ici à un aspect parfait et non à un temps passé.

(7) Var.: « Nous le voyons avec toutes [ses] richesses, n'être en rien inférieur à l'un quelconque d'entre les rois ».

(8) Var.: « toutes choses combles et parfaites », c'est-à-dire « considérables tant en qualité qu'en quantité ».

(9) Litt.: « ... le Seigneur... commença à rendre... le Prince... respecté et honoré... ».

(10) Լծորդել « joindre », « unir », « associer ». La variante de Chahnazarian peut se traduire, en supposant qu'un զի s'est perdu entre եղիցի et պարգևեսցուք, « Qu'il nous soit permis... de te récompenser (= « de te décerner un prix, une distinction » ?) en te plaçant... ».

(11) Auguste et Tibère, coiffés d'une couronne qui ne symbolise que le pouvoir temporel et la force matérielle.

(12) Var.: « à côté de [celui qui fut] la Bienfaisance pleine de grâce, de l'Excellent et magnifique: du bienheureux Constantin... ».

(13) A comprendre certainement comme une simple épithète: « don de Dieu ». Le mot étant sous sa forme grecque dans le texte, nous l'avons conservé sous la même forme dans cette traduction.

(14) Var.: « ... si ce n'est, renonçant au péché, d'aimer Dieu... ».

ՊԷԼԼԱՏՀՕՐԻ ԱՐԱԲ ՊԱՏՄԱԳԻՐԸ ԵՒ ՀԱՅԵՐԸ

(Շար. Բազմ. 1954, թ. 8-10, էջ 246)

ԻԴ. — Հապիպ իպըն Մասլամայի մահը.

Հապիպ Հայաստանի մէջ իր նուաճած երկիրները գրաւելէ վերջ՝ իմացուց Օթման իպըն Օֆֆանի: Արդէն Օթման Սալմանի սպանութեան լուրն առած էր: Փոյթ տարաւ որ Հապիպը ամբողջ Հայաստանի կառավարիչ կարգէ, բայց յետոյ յարմար տեսաւ զինքը հրամանատար կարգել Սիւրիոյ ու Միջագետքի սահմանագլխի քաղաքներուն, որովհետեւ արշաւանքները իրեն մեծ հարստութիւն կը բերէին: Այն ատեն Հայաստանի վրայ կառավարիչ նշանակեց Հուտհայֆա իպըն ալ-Եաման ալ-Ապասի, որ եկաւ Պարտաւ ու ցրուեց իր գործակալները ընդմէջ Պարտաւի ու Կարինի եւ դէպի Խայզան: Այն ատեն իրեն եկաւ Օթմանի գիրը՝ հրամայելով որ երկիրը թողու ու յաջորդ ձգէ Սալդ իպըն Զուֆար ալ-Ապասի որ հետն էր. զայն իրեն յաջորդ կարգեց:

Իսկ Հապիպ դարձաւ Սիւրիա, ասպատակներ սփռելով Յունաց երկրին մէջ: Յետոյ իջաւ Հոմս, ու Մուավիա փոխադրեց զինքը Դամասկոս, ուր մեռաւ 42ին (662) երեսուն եւ հինգ տարեկան հասակին: Մուավիա բանակով մը գրկած էր Հապիպը Օթմանի օգնութեան՝ երբ պաշարուած էր. իրեն հասաւ Ուատիլ Գուրա, լսեց Օթմանի սպանման լուրը եւ դարձաւ (էջ 204-205):

ԻԵ. — Հայաստանի կառավարիչները Հապիպ իպըն Մասլամայէ վերջ.

Կը պատմուի թէ Օթման Ատրպատականի ու Հայաստանի կառավարիչ կարգած էր ալ-Մուղիրա իպըն Շոպա, եւ յետոյ անոր տեղ նշանակած էր ալ-Գասըմ իպըն Բապիա իպըն Ումայիա իպըն Ապիս-Սալդ աթ-Թագաֆի: Կը պատմուի նաեւ թէ Հայաստանի կառավարիչ կարգած էր Ամր իպըն Մուավիա իպըն ալ-Մունդաքիֆ ալ-Ուքայլի: Ուրիշներ ալ կը պատմեն թէ Հայաստանը կառավարեց Պանու Քիլապ ցեղէն մարդ մը ալ-Մուղիրայէ վերջ՝ 15 տարի, եւ յետոյ կառավարիչ եղաւ ալ-Ուքայլի:

Ալի իպըն Թալըպի ժամանակ Հայաստանի ու Ատրպատականի կառավարիչ եղաւ ալ-Աշրաթ իպըն Քայս: Յետոյ կառավարիչ եղաւ Ապտալլա իպըն Հաղրմ իպըն ան-Նուման իպըն Ամր ալ-Պահըլի՝ Մուավիայի կողմէ, ու մեռաւ Հայաստանի մէջ: Անոր յաջորդեց եղբայրը՝ Ապտըլ Ազիզ իպըն Հաղրմ իպըն ան-Նուման, որ չինեց Դուին քաղաքը ու ամրացուց զայն: Մեծցուց անոր մզկիթը, չինեց Նախիջեւան քաղաքը, նորոգեց Պարտաւը եւ ըստ աւանդութեան՝ վերականգնեց զայն ու ամրացուց անոր շուրջը եղող խրամը. վերականգնեց նաեւ Փարտակարանը, որովհետեւ այս քաղաքները աւերուած ու կործանած էին: Կը պատմուի թէ Պարտաւ քաղաքը նորոգողը եղաւ Մոհամմէտ իպըն Մրուան՝ Ապտըլմէլիքի ժամանակ: Ալ-Ուագըտի կը պատմէ թէ Ապտըլմէլիք չինեց Պարտաւ քաղաքը՝ Հաղրմ իպըն ան-Նուման ալ-Պահըլիի կամ անոր տղուն ձեռքով: Ապտըլմէլիք Հայաստանի կառավարիչ կարգեց Օթման իպըն ալ-Ուալիտ իպըն Օգպայ իպըն Ապի Մուայթ:

© National Library of Armenia